

Dearden, Philip et Rollins, Rick, éds (1993) *Parks and Protected Areas in Canada*. Toronto, Oxford University Press, 336 p. (ISBN 0-19-540908-6)

Yves Melançon

Volume 38, numéro 105, 1994

L'étalement urbain

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022468ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022468ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

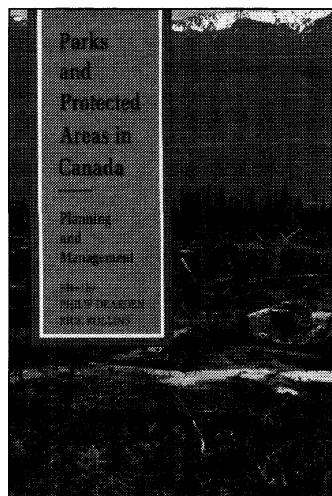
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Melançon, Y. (1994). Compte rendu de [Dearden, Philip et Rollins, Rick, éds (1993) *Parks and Protected Areas in Canada*. Toronto, Oxford University Press, 336 p. (ISBN 0-19-540908-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(105), 475–477. <https://doi.org/10.7202/022468ar>

DEARDEN, Philip et ROLLINS, Rick, éds (1993) *Parks and Protected Areas in Canada*. Toronto, Oxford University Press, 336 p. (ISBN 0-19-540908-6)



Philip Dearden et Rick Rollins, respectivement professeur de géographie à l'Université de Victoria et membre de la Faculté du département de tourisme et de loisirs du Collège Maspina à Nanaimo, nous proposent un ouvrage regroupant plusieurs auteurs et 15 essais sur les parcs et les zones protégées au Canada. Paru en 1993, l'ouvrage s'inscrit dans l'actualité des sommets internationaux sur l'environnement et dans la foulée des initiatives et résolutions du Plan vert du Canada. En cette fin du XX^e siècle et devant les défis qui attendent les gouvernements au Canada, le collectif nous invite à faire une réflexion en profondeur sur la conception des espaces à protéger et à conserver et sur les moyens appropriés et les méthodes adéquates pour les définir et planifier leur utilisation. Cet ouvrage est aussi un document pédagogique, puisque ses directeurs le destinent à tous les étudiants universitaires qui s'intéressent de près ou de loin à la protection et à la conservation de l'environnement. Des thèmes de recherches et des questions de synthèse sont proposés à la fin de l'ouvrage pour chaque chapitre. L'ouvrage traite surtout des parcs nationaux canadiens et de quelques exemples au niveau provincial. Il est bien indiqué dès le départ qu'il ne saurait être question de passer en revue tous les types de parcs et de zones protégées en vigueur au pays. Ce n'est pas tant un tour d'horizon complet sur les types de parcs qui est recherché, qu'une réflexion sur les conceptions et les pratiques de leur aménagement.

P. Dearden et R. Rollins font appel à 14 collaborateurs pour nous présenter une étude et une analyse des pratiques canadiennes en matière de protection et de conservation des milieux naturels par la création de parcs et de réserves. Cette collaboration nombreuse nous permet de faire la lumière sur des points importants retenus par les directeurs de l'ouvrage, soit : présenter les politiques et les moyens d'intervention déployés par le Canada et quelques provinces pour protéger, conserver et aménager des milieux naturels, dégager les problèmes d'actualité que posent l'administration et la gestion des espaces à protéger, puis faire le bilan de la situation actuelle des parcs et des zones protégées

dans une perspective d'avenir qui tient compte d'une problématique environnementale globale et mondiale.

Chaque collaborateur aborde donc d'une manière encadrée un thème précis, pertinent et respectueux des objectifs généraux, ce qui confère beaucoup de cohésion à l'ouvrage collectif. En outre, si quelques chapitres abordent des thèmes singuliers, certains sont complémentaires et approfondissent des sujets abordés par d'autres auteurs.

Parmi les principaux thèmes retenus, nous notons l'histoire des parcs nationaux et l'évolution de leur conception depuis 1885 jusqu'au Plan vert du Canada adopté en 1990, une comparaison des politiques et des législations nationales et provinciales des parcs naturels, une réflexion de fond sur les critères écologiques et les problèmes sociaux qui devraient être posés lors de la création et de la délimitation des espaces à protéger, le problème de la dualité entre la protection ou l'exploitation de ces espaces, l'extension des aires géographiques des parcs aux milieux marins et la position du Canada dans une perspective internationale des politiques de protection et de conservation des milieux écologiques.

Tous les auteurs du collectif ont le mérite d'avoir une connaissance approfondie des parcs canadiens et des difficultés inhérentes à leur gestion et à leur maintien. Certains, tels J. G. Nelson, T. Theberge et F. J. Eagles, nous plongent dans des analyses rigoureuses sur la conception écologique des aires à protéger et dans des méthodes d'évaluation du type et du degré d'intervention et d'utilisation à préconiser. Une idée majeure se dégage de leur chapitre : les parcs et les réserves ne doivent plus être des espaces clos définis par des frontières administratives. Plutôt que d'isoler les parcs, ils devraient faire partie d'une gestion globale de l'environnement qui intègre la protection et la conservation d'entités spatiales écologiques et biologiques à l'ensemble des territoires gouvernés. Cette façon de faire nous rapprocherait de la préoccupation contemporaine du développement durable.

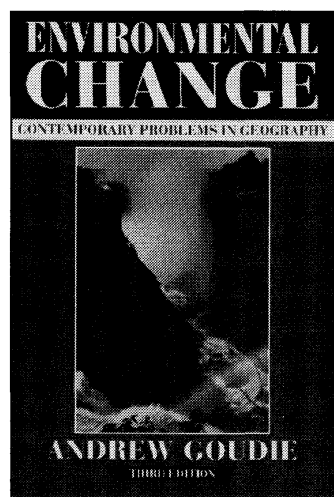
Les auteurs ont souvent recours aux sciences de la nature, mais certains parmi eux étendent les bases de leur analyse aux sciences humaines et sociales. Le chapitre de R. J. Payne et R. Graham est remarquable par la présentation et l'explication de différentes techniques et méthodes d'analyses sur la fréquentation des espaces protégés par le public. Puis il y a le chapitre de L. Berg, T. Fenge et P. Dearden, «The role of Aboriginal people in national park designation, planning, and management in Canada», dont la lecture nous fait réaliser combien il est difficile d'appliquer et d'imposer nos conceptions de la protection et de la préservation des milieux naturels. Pour ce faire, les auteurs ont recours à quelques débats juridiques et des ententes *ad hoc* survenus entre les peuples autochtones et la Couronne. Cette façon de procéder nous permet d'apprécier à quel point les problèmes de droits portant sur l'occupation du territoire opposent des conceptions culturelles différentes de la relation entre l'homme et la nature, que nous considérons *fondamentalement politique*. En consacrant des chapitres à la contribution des sciences humaines, les directeurs et les auteurs atteignent un de

leurs objectifs, soit d'adresser le livre à tous ceux qui sont appelés à planifier l'utilisation des parcs naturels.

À l'heure où les sommets mondiaux sur l'environnement demandent à tous les pays de faire des efforts pour protéger et conserver des zones naturelles, ce livre tombe à point, car il suscite une importante réflexion sur notre façon de procéder au Canada. L'ouvrage rencontre les objectifs et respecte les limites de l'analyse dans la portée de ses propos. Sur ce point, l'ouvrage est très honnête. Le livre se veut une synthèse et une revue de la problématique des parcs et des zones protégées; il y parvient. Les lecteurs constateront que l'ouvrage se démarque enfin des nombreux livres et articles sur les parcs qui se résument à présenter les beautés sauvages, et prend même à contre-pied les conceptions des parcs de ceux-là mêmes qui en font la promotion. Autant pour les initiés que pour les profanes, ce livre est une référence à consulter. Les étudiants universitaires, à qui Dearden et Rollins destinent l'ouvrage, puiseront de nombreux thèmes de recherche grâce à la liste exploratoire qui accompagne chaque chapitre. Nous ne saurions trop recommander la lecture de cet ouvrage collectif.

Yves Melançon
CÉLAT
Université Laval

GOUDIE, Andrew (1992) *Environmental Change : Contemporary Problems in Geography*. New York, Oxford University Press, 3^e édition, 329 p. (ISBN 0-19-4874167-7)



Dans la panoplie des livres publiés sur le sujet, *Environmental Change* revient, réédité pour une troisième fois. Ce livre a conservé une grande partie de la structure originelle de la première parution qui date de 1977. Grâce à l'apport constant de nouvelles connaissances dans le domaine, l'ouvrage a été copieusement augmenté avec l'ajout de nouveaux textes et de nouvelles figures. Les nombreuses références bibliographiques ont aussi subi un rajeunissement. Les lectures complémentaires suggérées à la fin de chaque chapitre ont complètement